Situé lettre 37, début des lettres persanes, 2 persans découvre encore France

Rica décrit lettres plus frivoles

Usbeck d’avantage enjeux plus grave : là sur pouvoir politique et monarchie absolue

Représentant des idées des Lumières

Lettres datée de 1713, 2e année de leur voyage, satiriquer pour parlr pouvoir louis xvi

Présentat d »un roi de France vieux et tyrannique puis le contradiction pouvoir, le rôle des courtisans, puis splendeurs du roi

Comment le regard éloigné permet il de dénoncer abu du pouvoir de luuois

Lettres ironi

Satirique visée argumentative

**Texte 18 :** **Montesquieu,** *Les Lettres persanes,* 1721, « Le roi de France est vieux », lettre 37

|  |  |
| --- | --- |
| ....5....10....15....20....25. | **USBEK A IBBEN****A Smyrne.**Le roi de France est vieux. Nous n'avons point d'exemple dans nos histoires d'un monarque qui ait si longtemps régné. On dit qu'il possède à un très haut degré le talent de se faire obéir : il gouverne avec le même génie sa famille, sa cour, son état. On lui a souvent entendu dire que, de tous les gouvernements du monde, celui des Turcs, ou celui de notre auguste sultan, lui plairait le mieux : tant il fait cas de la politique orientale.    J'ai étudié son caractère, et j'y ai trouvé des contradictions qu'il m'est impossible de résoudre: par exemple, il a un ministre qui n'a que dix-huit ans, et une maîtresse qui en a quatre-vingts ; il aime sa religion, et il ne peut souffrir ceux qui disent qu'il la faut observer à la rigueur ; quoiqu'il fuie le tumulte des villes, et qu'il se communique peu, il n'est occupé depuis le matin jusqu'au soir qu'à faire parler de lui ; il aime les trophées et les victoires, mais il craint autant de voir un bon général à la tête de ses troupes qu'il aurait sujet de le craindre à la tête d'une armée ennemie. Il n'est, je crois, jamais arrivé qu'à lui d'être en même temps comblé de plus de richesses qu'un prince n'en saurait espérer, et accablé d'une pauvreté qu'un particulier ne pourrait soutenir.    Il aime à gratifier ceux qui le servent ; mais il paie aussi libéralement les assiduités, ou plutôt l'oisiveté de ses courtisans, que les campagnes laborieuses de ses capitaines : souvent il préfère un homme qui le déshabille, ou qui lui donne la serviette lorsqu'il se met à table, à un autre qui lui prend des villes ou lui gagne des batailles : il ne croit pas que la grandeur souveraine doive être gênée dans la distribution des grâces ; et, sans examiner si celui qu'il comble de biens est homme de mérite, il croit que son choix va le rendre tel ; aussi lui a-t-on vu donner une petite pension à un homme qui avait fui des lieues, et un beau gouvernement à un autre qui en avait fui quatre.    Il est magnifique, surtout dans ses bâtiments : il y a plus de statues dans les jardins de son palais que de citoyens dans une grande ville. Sa garde est aussi forte que celle du prince devant qui tous les trônes se renversent ; ses armées sont aussi nombreuses, ses ressources aussi grandes, et ses finances aussi inépuisables.*A Paris, le 7 de la lune de Maharran, 1713.*   |

**Introduction :**

C’est la lettre 37, nous sommes encore au début des lettres persanes et les deux persans découvrent encore la façon de vivre en France. L’enjeu de la lettre est le pouvoir politique et la monarchie absolue; Usbek representant de l’ecrivain avec des idées des lumieres. Lettre 1 : volonté d’aller se nourrir d’autre lumiere que celle d’orient → representant des lumieres. La lettre porte sur le therme de

1er paragraphe : presentation du roi de france vieux et tirannique

2eme paragraphe : pouvoir plein de contradiction de se roi

3eme panalyse : du role des courtisans

4 eme parargaphe : décrivant la splendeur du roi

PB : Commen

**Registre :** argumentation indirecte, satire

**Genre :** roman épistolaire

**Mouvement :** Les Lumières

**Thème :** Usbek critique de manière implicite le roi

***Types d’arguments :*** *d’expérience et ad hominem*

*l’enjeu du rire (ironie) qui sert d’outils à l’argumentation.*

*analyse du pouvoir*

**Problématique** : Comment a travers une argumentation indirecte et le registre satirique Usbek critique-il le roi ?

Comment Montesquieu contourne la censure, par le biais du récit d’Usbek, pour critiquer de manière implicite le roi ?

**Partie 1 (L.1 à 4) : Un éloge ironique**

**Présente theme : le roi de france**

-  Usbek commence d’emblée la description avec l’adjectif “vieux” (75) pour désigner le roi Louis XIV, qui a une connotation négative. C’est une phrase affirmative et courte, qui ne laisse pas place au débat. Argument d’expérience qui est donc fondé sur l’observation, le constat.

Age permet ‘identifier ri jmais novmmé, disfonctionnement roi trop vieux

-  Usbek fonde son constat à partir de rumeurs, paroles rapportées:  “on dit que” (l.2) et “On lui a souvent entendu dire que” (l.3-4), qui a proncé ces mots, « on » rumeurs et hautement contestbe, concerne autorité , hyperbole pour montrer extraordinaire du roi, trop d’hyperbole ? moyens de procéder peyr suffisente pour faire obéir

Mélange de la famille et etat, neutralité

-  Il différencie et compare son histoire soit disant "persane" avec celle de la France : “nous n’avons point d’exemples dans nos histoires” L.1. , comparaison sert à dresser critique de roi sénile

Il a un regard nouveau et révolutionnaire sur la situation française avec l'hyper sorbole à la l.2 “si longtemps régné”.

- Usbek fait une éloge ironique du roi comme nous pouvons le voir avec le vocabulaire mélioratif et les nombreuses hyperboles: “génie”, “à un très haut degré le talent de se faire obéir”

- Usbek continue l'éloge ironique du roi“très haut degré”, “talent”, “même génie”. Ici Usbek utilise un vocabulaire mélioratif pour désigner le roi qui s’inscrit bien dans le cadre de l'éloge ironique.

- Le roi règne de la même manière “avec génie” dans tous les domaines. On le voit grâce à l'énumération  L.3 “sa famille, sa cour, son État.”.

- Le Roi semble être une figure très influente connue dans le monde entier, grâce à l'hyperbole “tous les gouvernements du monde”  et le champ lexical de l’etranger “monde” ; “Turcs” ; “auguste sultan” ; “politique orientale”.

usbek partui car pouvoir autour du sultan corrompu,tyrannique très autoritaire

e,njeux du texte critique assez vilolente

compliment=flatterie= contourner censure

**Partie 2 (L.5 à 14) : description de la manière de régner de Louis XIV**

Contraduction dans manière de rgner ou dans caractères, se manifeste dan s une très longue ephrase qui fonctionnes ave juxtaposition= rien n ai logiquement oragnisé manquede cohérence dans pouvoir du roi, montre également impusivité du roi

M fait cf a des faits réels, on s attent a l inverse

2e il aime sa religion aimer, lier au gout a la subjectivité, fonde son pouvoir sur des gouts personnel et non pas de manière logique

Cf au jansénismes

Contadiction entre manières de communication

cf fait changer cours de place

deve culte de la peronnalité

question guerre, roi guerrier, personnage se contente des apparences, puetile, il n a pas confiance à son armé, peur de perdre son pouvoir au profit du général

- Alors qu’Usbek faisait “l'éloge” du roi Louis XIV, il dénonce (de manière ironique) une certaine incohérence dans le deuxième paragraphe. On le voit notamment avec l’hyperbole "impossible de résoudre” (l.6-7) qui dépeint le roi et son gouvernement comme une énigme pour un étranger comme lui (persan). De plus, il juxtapose les différentes propositions (l.7) pour mieux montrer le caractère contradictoire du comportement du roi. En effet, il oppose l'âge d’un de ses ministres (“dix-huit ans”) et de sa maîtresse (“quatre-vingts”) => ironie. Argumentation *ad hominem* pour discréditer Louis XIV.

- Usbek fait référence à la religion, le roi “l'aime", l-8 (Louis XIV est un roi de monarchie de droit divin, son pouvoir vient de Dieu), mais également aux conflits religieux au sein de la chrétienté comme nous l’indique “ il ne peut souffrir ceux qui disent qu'il la faut observer à la rigueur”. De plus, il oppose une fois de plus, la piété du roi à son égocentrisme comme nous l’indique la contradiction “qu'il se communique peu, il n'est occupé depuis le matin jusqu'au soir qu'à faire parler de lui”, souligné par l’hyperbole “matin jusqu'au soir”. Montesquieu

utilise donc la lettre du personnage principal à Ibben pour critiquer le roi et contourner la censure.

Le roi aime également la gloire “il aime les trophées et les victoires”, il a peu de valeurs morales, il jalouse les autres et veut rester supérieur: “il craint autant de voir un bon général à la tête de ses troupes qu'il aurait sujet de le craindre à la tête d'une armée ennemie”

- “Il n'est, je crois, jamais arrivé qu'à lui d'être en même temps comblé de plus de richesses qu'un prince n'en saurait espérer, et accablé d'une pauvreté qu'un particulier ne pourrait soutenir”: antithèse entre richesse et pauvreté, Remise en question de l'excessive richesse du souverain, de la manière dont il les a acquise, de sa gestion du gouvernement avec les dettes;

opposit entre richesse affiché par le roi alors que grande pauvreté, impôts très important pour particulier

**Partie 3 : (L. 15 à la fin) : Analyse de l’attitude de la Cour**

**Comparason daite renforcer antithese**

**Adj poss dans les 2 cas, possède les autre**

**Incohérencd des récompenses éléments triviaux**

**Fait cf a l etiquette**

**Distribu grâce a des personnes qui n on pas de competence**

**Aucune difficultè**

**Choix= il a raison**

**Remise en question du mérite, mérite as lie s aux capacités personneleles, mais**

**Roi agit avec son bon vouloir, caprice**

**Récompense de ce qui le serve, se a son service ou lui être utile**

**Récompense lieé au désir du roi, plutôt qu utiliter etat**

-  Dans cette troisième partie, on remarque de nombreuses éloges ironiques comme “magnifique” l.23 ou “aussi forte” l.24

Ainsi que de nombreuses hyperboles qui montre la grandeur du roi comme "ses armées sont aussi nombreuses, ses ressources aussi grandes, et ses finances aussi inépuisables”

-  Le Champs lexical de la servitude : préfère un homme qui le déshabille”, “qui lui donne la serviette lorsqu'il se met à table, à un autre qui lui prend des villes ou lui gagne des batailles” → Louis XIV apparaît ici comme un roi n’arrivant à rien sans sa Cour, delayant tous devoirs

-  Les me

mbres de la Cour portent un masque en présence du roi et montrent un tout autre aspect à l’extérieur : “les assiduités” vs “ ou plutôt l'oisiveté” (l.15) → l’attitude des servants du roi rythme entre illusions et fourberies

- Ensuite on peut aussi penser que le roi ne prend pas soin de son peuple car il possède de nombreuses choses comme on as vu avec les hyperboles précédentes.

- Une nouvelle fois, Montesquieu à travers Usbek, fait une éloge ironique de la régence du roi : “Il est magnifique” (l.23)

-  Le régent préfère accumuler les richesses plutôt qu'améliorer les conditions de vie de son peuple → champ lexical de la démesure : “statuts”, “nombreuses”, “ressources”, “inépuisable”. Il y a donc bien une critique de la gouvernance de Louis XIV.

Le roi est, une nouvelle fois, mis en scène comme un homme égocentrique en proie à une quête excessive à la richesse : on le note la comparaison simple L.23 “il y a plus...que” et “aussi forte que” et le champs lexical de la richesse “palais, statues, jardins, garde, bâtiment” .

- Le roi est très puissant, on le voit à la L.25 “ses armées sont aussi nombreuses, ses ressources aussi grandes, et ses finances aussi inépuisables.”

**Conclusion :**

Usbek dresse une description ironique de Louis XIV, roi puissant, et remet en question la monarchie absolue.

 ***Par Camille Lagier, Chiara Vigier, Victoria Sur, Louise de Montgolfier & Emilie Casvigny***